

Une fois pour toutes sur les rails...

Hamid (Maroc)

Mes parents étaient musulmans. A l'âge de 15 ans, j'ai commencé à douter de l'efficacité de la foi que l'on m'avait enseignée. A cause de ces doutes, je me suis tourné vers l'athéisme. Ce choix irréfléchi m'a amené à partir en Europe où je croyais que j'allais trouver une réponse à mes questions. Après quelques années en Occident où je n'ai pas trouvé plus de réponses que j'en avais eues jusqu'alors, j'ai cherché un autre chemin pour trouver la vérité.

Un jour, j'ai été invité à une réunion d'un groupe communiste. Toutes les discussions étaient si éloquents et impressionnantes que je me suis associé au groupe. Après deux années d'activités au sein de ce groupe, on m'a encouragé - vu mon ambition - à aller étudier dans un pays de l'Est. Pendant ces études à l'Est, de nouveau, j'ai été trahi par mes émotions, mais ce séjour m'a beaucoup aidé à comprendre ce qu'était le communisme.

A la fin de mes études, je me sentais vide et confus. J'ai décidé alors de me retirer dans un lieu tranquille pour trouver la guérison, car ni l'islam de mes parents, ni l'athéisme et les phi-

losophies de mes collègues n'avaient amélioré ma situation. En moi, l'incertitude et l'inquiétude avaient créé un vide total.

Pour trouver un refuge et le repos, je suis parti en Angleterre. Un jour, alors que je marchais dans une rue de Londres, un jeune homme m'a donné un traité contenant les témoignages de quatre personnes qui parlaient de ce que Jésus-Christ avait fait dans leur vie. La Bible dit en Matthieu 11.28 : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos. »

En fait, j'étais fatigué par le fardeau des religions et des philosophies. Jésus-Christ m'a donné une paix et un repos intérieur que j'avais cherchés depuis longtemps. Ma conversion au christianisme a petit à petit changé beaucoup de choses en moi. L'incertitude et l'inquiétude ont fait place à l'assurance et à la joie ; l'ennui a été remplacé par le repos - repos de l'âme et de l'esprit -. Jésus mon sauveur m'a aidé à retrouver la stabilité et le succès dans ma vie familiale. Par Sa grâce, je suis revenu dans mon pays avec un cœur ouvert à tous.

Entièrement à Jésus ... Mériem (Algérie)

Je ne sais pas quel âge j'avais, mais j'étais très jeune quand j'ai entendu, en même temps, des missionnaires me parler de Jésus-Christ et ma famille et mes parents me parler de Sidna Aïssa. Je ne sais pas non plus quand j'ai choisi de suivre Jésus Christ mais je peux dire pourquoi. Ce qui m'a le plus marquée, c'est la manière que l'on a utilisée pour m'enseigner. Quand j'étais enfant, je n'aimais pas aller à l'école coranique, je préférais l'école du dimanche et les cours que nous donnaient les missionnaires. Ils étaient très gentils et proches de nous. Ils nous parlaient d'un Dieu d'amour qui ne punit jamais, qui pardonne et, surtout, qui aime les petits enfants.

Je suis née dans une famille musulmane très simple et très traditionnelle. J'ai grandi entourée d'amour et d'affection. Je peux dire que j'étais une enfant comblée. Mon cheminement s'est fait sans trop de questions ni de luttes intérieure-

res. J'ai accepté d'être au Seigneur Jésus-Christ à l'âge de 14 ans.

Plus tard, j'ai eu de très gros problèmes avec ma famille, alors j'ai décidé que Jésus resterait caché dans mon cœur. J'avais une double vie, à mon travail et dans ma famille, mais j'étais tranquille !

Mais Papa est mort, puis mon grand frère, puis quelques années plus tard Maman aussi. C'est à cause de la perte et de la séparation d'avec les êtres qui m'étaient chers que je suis devenue plus libre pour vivre ma foi et maintenant je suis entièrement à Jésus ! Je vis en France depuis 4 ans. J'y exerce un très beau métier que j'aime beaucoup : je traduis des histoires passionnantes en les transformant de manière poétique.

Je voulais m'amuser ... Nadia (Algérie)



Je suis venue en France pour quelques mois de vacances avec l'idée de passer du bon temps. J'ai rencontré un garçon arabe originaire du Moyen Orient. Il avait un prénom occidental qui m'a semblé bizarre parce qu'il le prononçait avec son accent. J'étais surprise de savoir qu'il était chrétien. Je suis d'origine musulmane et je ne connaissais rien du tout sur les chrétiens.

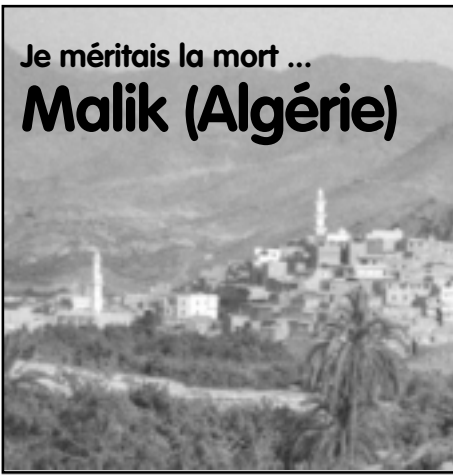
J'ai fréquenté ce garçon, mais pour moi ce n'était qu'une aventure sans lendemain - il ne fallait pas que ce soit une liaison durable -. Je l'ai quitté et je suis repartie au pays. Et là, j'ai découvert que j'aimais ce garçon. Lui aussi. Il me téléphonait tous les jours. Je suis revenue en France et nous nous sommes mariés.

Mon mari était loin de Dieu mais, depuis que nous sommes

mariés, il est revenu au Seigneur et il va très régulièrement à l'église. J'ai vu en lui, ainsi qu'en ses proches, de très grandes qualités, moi qui avais une image très négative des chrétiens. Je me suis mise à lui poser des questions sur la foi chrétienne, sur la Bible et sur Jésus, mais je n'ai pas obtenu les réponses qu'il me fallait.

Un jour, un prédicateur arabe est venu à Paris. Nous l'avons invité chez nous et nous avons beaucoup discuté. Ce frère était lui-même d'origine musulmane et il m'a beaucoup aidée. Depuis, j'ai compris que j'étais comme un objet perdu que Jésus cherchait jusqu'à ce qu'Il me trouve. J'étais venue en France pour vivre l'éphémère mais Dieu m'a donné la vie éternelle.

Je méritais la mort ... Malik (Algérie)



Tout a commencé en Allemagne en 1983. Un jour, dans la rue, j'ai été très attiré par la musique d'un groupe de jeunes qui chantaient et parlaient de leurs expériences dans la vie. Une jeune femme du groupe m'a parlé de Jésus qu'elle appelait son Seigneur. Elle m'a dit qu'Il pourrait être mon Seigneur aussi, qu'Il était mort pour moi et que c'était le fils de Dieu. Là, j'ai disjoncté. Je savais que Jésus était un prophète mais j'étais musulman donc personne n'allait me convaincre que Dieu avait un fils, ni qu'il était mort pour moi.

La jeune femme m'a invité à l'église et, malgré ma détermination à ne pas y aller, je me suis retrouvé en train d'assister à un

culte. Ce n'était pas aussi mauvais que ce à quoi je m'attendais. Ce qui m'a plu, c'étaient la louange et l'évidente réalité de la foi des gens de cette église.

Je ne suis jamais retourné dans cette église et, lorsque je suis rentré en Algérie, je me suis dit que ce serait de la folie d'être chrétien dans mon pays, car je risquerais de mourir à cause de cela. Les années qui ont suivi ont été les plus dures de ma vie. Je n'étais plus convaincu que l'islam était la vérité. Le Coran ne répondait pas à mes questions. Je me suis dit que le Dieu qui m'avait créé berbère devrait être capable de me parler dans ma propre langue.

Mes luttes intérieures m'ont conduit à être athée. Mais, chaque fois que j'affirmais que Dieu n'existait pas, quelque chose en moi disait : « Pourquoi dis-tu cela ? Tu sais que tu ne crois pas ce que tu dis. » Au fond de moi-même, je savais qu'il devait exister un Dieu. En janvier 1989, alors que j'étais couché sur mon lit, subitement, j'ai eu une vision de Jésus-Christ. Il m'est apparu en juge. Il disait que j'allais mourir parce que j'étais un coupable, un homme méchant. J'ai essayé de me défendre en disant que je n'étais ni criminel ni voleur, mais cela n'a rien changé. Il a commencé à

m'interroger sur mon passé. Il citait différents événements un par un. Je savais que j'avais été égoïste dans les situations dont il parlait et j'ai menti pour essayer de me déculpabiliser. Tout à coup, j'ai vu un grand cœur rempli de mensonges et que tous pouvaient voir - c'était mon propre cœur ! - Je ne pouvais pas faire autre chose que reconnaître ma culpabilité et il me fallait mourir. J'ai commencé à pleurer, à sangloter. J'ai demandé pardon et j'ai dit à Jésus que, s'Il me laissait vivre, je vivrais pour Lui. Je me suis endormi.

En me réveillant le lendemain, j'ai entendu une voix qui me disait : « Aujourd'hui, tu vis pour moi. » J'étais en vie ! En fait, l'ancien Malik, l'horrible Malik, était mort et j'étais né de nouveau en Jésus. Mes anciens copains avaient du mal à croire que je pourrais changer comme ça, du jour au lendemain. Mais c'était la puissance du Saint-Esprit en moi qui a transformé petit à petit toutes mes attitudes. Mon cheminement a commencé lorsque le pasteur, en Allemagne, a prié pour moi, mais Jésus a été très patient avec moi jusqu'à ce que je m'abandonne complètement à Lui. Aujourd'hui, ma vie est à Jésus.

Une paix incompréhensible ... Khedidja (Algérie)

Je n'étais encore qu'une petite fille quand ma mère nous a dit que seuls les musulmans iraient au paradis. En écoutant cela, j'aurais dû me réjouir, mais j'avais le cœur triste à cause de mon enseignante, une sœur religieuse qui n'était pas musulmane et que j'aimais beaucoup. Très perturbée, avec tant de questions qui se bousculaient dans mon esprit d'enfant, je n'osais parler avec personne de mes inquiétudes car, en bonne musulmane, je devais accepter la parole de Dieu telle qu'elle est, sans douter.

À l'âge de 20 ans, j'ai rencontré l'homme qui allait devenir mon mari. Il y avait beaucoup d'obstacles sur notre chemin. Je ne devais même pas penser à me marier avec lui car il était chrétien et l'islam interdit aux femmes musulmanes d'épouser un chrétien. Je me suis quand même mariée avec lui mais, pour l'islam, j'étais une grande pécheresse.

Malgré mon amour pour mon mari, je me tourmentais souvent d'avoir péché en me mariant avec un non musulman. Ce tourment d'avoir déplu à Dieu grandissait en moi de plus en plus. Un jour, j'ai vraiment eu envie de parler avec Dieu. Je Lui ai demandé d'illuminer mon chemin. Après quelques temps, moi qui n'avais jamais

voulu visiter une église, je me suis retrouvée devant la porte d'une église, n'ayant dans mon cœur qu'une seule envie : trouver quelqu'un qui me parle de Dieu. Après cela, j'ai découvert la Bible. J'ai lu dans le Nouveau Testament quelques passages qui m'ont vraiment touchée. Un passage parlait de l'amour : « Vous avez appris qu'on a dit : 'Tu dois aimer ton prochain et détester ton ennemi.' Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous font souffrir. » (Evangile de Matthieu chapitre 5 versets 43 à 44).

Pendant tout mon cheminement, lorsque je lisais la Bible, Dieu me guidait et m'aidait à mieux comprendre Sa parole. Dans la Bible, il y a un passage qui parle de Jésus mourant sur la croix. En lisant ce passage, mon cœur s'est brisé. J'ai vu la cruauté et l'indifférence de l'humanité envers notre Seigneur Jésus et toute Son attention et Son amour pour les hommes, malgré la souffrance qu'Il endurait. J'ai prié au nom de Jésus notre Seigneur et il y a eu dans mon cœur une joie et une paix incompréhensibles. Ma vie a changé et elle change toujours. Je peux témoigner que le Seigneur Jésus est mon sauveur et que Son sang m'a lavée de tous mes péchés.



Pour plus de renseignements contactez :

«Thanksgiving »
PO Box 1134,
Clacton-on-Sea,
Essex CO16 8EF
Grande Bretagne

Par messagerie électronique :
LesAmis@bigfoot.com

Ce texte peut être photocopié librement, sans aucune restriction.